

Madagascar après la saison cyclonique

La saison cyclonique se termine à Madagascar. Pluies torrentielles, et différents cyclones ont frappé notre pays. Cinq cyclones se sont succédés : Ana, Batsirai, Emnati, Dumako et Gombe. Chaque région du pays a subi la conséquence de ces cyclones : perte de vie humaine, inondation, glissement de terrain, différentes infrastructures détruites telles que les ponts, les routes, les maisons et les écoles décoiffées.

Deux villes sont ravagées. Elles ont été l'épicentre de 2 cyclones : Batsirai et Emnati. Il s'agit de Manakara et de Mananjary. Le Sud Est est complètement détruit. Par exemple, après le passage d'Emnati, la ville de Farafangana est détruite entre 70% à 80% où il était plus intense que Batsirai (les 2 cyclones les plus violents). Le fokontany d'Ivondro dans le district de Midongy



Aide de l'UNICEF

Atsimo était sous l'eau. La ville de Vohipeno était complètement immergée après la visite d'Emnati. Gombe, le dernier cyclone, engendre de fortes pluies au Nord. La ville d'Antalaha est sous les eaux. Heureusement, Gombe a engendré de faibles dégâts. Début Mars, des pluies torrentielles ont provoqué des bouchons dans la capitale, de nouveau, la rue de Besarety est inondée. Hélas, trois enfants meurent noyés. Ils sont sur le chemin de retour, après l'école. Les eaux de ruissellement les ont emportés. De telles situations sont fréquentes à Antananarivo. Pour éviter de tel accident, afin de protéger les enfants, chaque établissement scolaire doit être souple pour l'heure de la fin des classes en fin d'après-midi. De même, chaque région de Madagascar, en fonction de la prévision météorologique, doit interrompre les cours si nécessaire.



Distribution de médicaments par l'OMS

Dumako a surtout ravagé 4 régions : Alaotra Mangoro, Atsinanana, Analanjirifo et Sofia : 14 personnes sont décédées. Selon le BNGRC (Bureau National de la Gestion des Risques et Catastrophes), 9900 sinistrés sont recensés avec 4300 personnes déplacées, 1016 cases d'habitation sont inondées, 186 cases sont détruites. Dans le cas de Dumako, 47 salles de classes sont détruites et 282 sont endommagées. Emnati fait 51.308 sinistrés avec 45.196 déplacés et 12 régions sont concernées. Aussi, le bilan est

plus lourd. Contre toute attente, Gombe, centré au Nord n'a pas fait trop de dégâts.

Devant ces cyclones successifs, les Malagasy sont découragés, traumatisés. Dès la première pluie torrentielle, les sites d'hébergements sont installés. Les sinistrés y sont nourris. L'Etat est au chevet des sinistrés des différentes régions du pays. A Antananarivo, les ministères ont dû se partager la tâche pour s'occuper de la nourriture des sites. C'était le branlebas du combat. Le BNGRC, premier responsable, est débordé. Pour véhiculer les aides jusqu'aux

sinistrés, il est aidé par l'armée, la gendarmerie, la Croix Rouge. Comme dans le cas de la Le « Vatsy Tsinjo » est du riz à bas prix. Normalement, en période de soudure, c'est-à-dire, en saison de pluie, le prix du riz explose. Le Kapoaka (1 boîte de Nestlé) du riz peut s'acheter jusqu'à 1000 ariary (1kg de riz= 3,5kapoaka). Le Vatsy Tsinjo est une initiative de l'Etat qui importe du riz pour le vendre à 600 ariary le kapoaka. Le Tsena mora est une même initiative où on achète à la fois riz, de l'huile, du sucre à bas prix. Le « Vatsy Tsinjo » est une provision donnée à des familles démunies, ici, les sinistrés. 1 Pack est composé de sac de riz de 25kg, de boîtes de sardine, d'1litre d'huile alimentaire, de légumineuses, de savons, de boîtes de lait concentré, du sel, sans oublier le paquet de CVO(tisane à base de Ravintsara, distribuée à Madagascar pour lutter contre le corona).



Distribution du Vatsy Tsinjo

Le Tosika Fameno est une somme de 100.000 ariary donné à chaque famille sinistrée. Le BNGRC s'occupe du recensement des sinistrés. Pour le Sud Est comme Manakara, Farafangana et Mananjary, sans attendre, les députés et les sénateurs ont pris l'initiative de distribuer les dons récoltés auprès des sociétés, des organismes. La Banque Mondiale, l'Union Européenne, l'USAID et tant d'autres organisations internationales ont aidé Madagascar devant ces cyclones successifs.



1Distribution du Tosika Fameno

Entre- autre, la France a été d'un grand secours pour Madagascar. Son aide est concentré sur les 2 régions les plus affectées par Batsirai et Emnati, à savoir, Fitovinany(Manakara) et Votovavy(Mananjary). La France a fait une action humanitaire en envoyant 60 sapeurs-sauveteurs, donnant 500.000 euros de subvention. Ainsi, la Croix Rouge française a pu déployer 87 tonnes de matériel humanitaire : outils de reconstruction d'habitation, des kits d'hygiène et des biens de nécessité auprès de 20.000 personnes dans les

districts de Mananjary, Nosy Varika et Vohipeno. Le détachement de sapeurs sauveteurs ont travaillé pendant 2 semaines dans l'Est. Durant 12 jours, un hélicoptère de l'Airbus a permis d'évaluer les dégâts et les actions à mener, de transporter des équipes médicales, d'apporter de l'eau et de la nourriture dans une dizaine de villages inaccessibles.

Oui, le dégât matériel est catastrophique mais la culture a subi également une destruction énorme. Des milliers d'hectares de champs de cultures sont inondés, ravagés. Principalement, les arbres fruitiers sont déracinés comme la culture d'exportation avec les cafetiers, les vanilliers et les girofliers. Le fait marquant de cette succession de cyclones est que toutes les écoles sont endommagées. La reconstruction des écoles est primordiale. Cette fois, la reconstruction doit se faire selon les normes anticycloniques. Au fait, la Norvège donne un million de dollars spécialement pour la réhabilitation des infrastructures scolaires. Notre pays mettra longtemps à se relever des dégâts cycloniques de 2022.

Michel et Edmine.